

"Si l'école ferme, c'est la mort du village" : des parents d'élèves de Ganzeville se mobilisent

Olivia Cohen

4-5 minutes

À Ganzeville, des parents d'élèves se mobilisent pour **sauver l'unique classe de ce petit village de 500 habitants** situé à cinq kilomètres de Fécamp (Seine-Maritime). Dans un courrier adressé par la mairie le lundi 21 mars 2022, ces parents ont appris qu'un projet de fusion avec l'école voisine de Toussaint, à deux kilomètres, était en cours de discussion pour la rentrée prochaine.

Ces parents ne l'entendent pas de cette oreille et souhaitent à tout prix empêcher cela. Romain, menuisier et parent d'élève mobilisé, ne digère pas trop la façon dont ils ont été informés : *"Un courrier envoyé comme ça, d'un coup d'un seul, sans avoir été consultés avant, alors que tout se passe bien à l'école et qu'on a une super instit', c'est quand même un peu fort !"*

Charline, déléguée de parents d'élèves, résume : *"Si l'école ferme, c'est la mort du village, un village où il n'y aura plus d'activité, plus de vie !"*

"Cette école, tout le monde s'entraide, c'est très

familial !"

La petite école de briques rouges accueille 19 élèves, regroupés dans une classe unique qui mêle plusieurs niveaux, de la petite section au CM2. Les parents d'élèves ne tarissent pas d'éloges sur l'institutrice, qui a trouvé son mode de fonctionnement pour gérer les différents niveaux et qui a également mis en place des activités communes. *"Dans cette école, les grands aident les petits, il y a deux élèves en situation de handicap et tout le monde s'entraide, c'est très familial et c'est ce qui nous plaît dans cette école"*, explique Christelle, enseignante et déléguée de parents d'élèves.

"Tout se passe très bien dans cette école, l'institutrice est hyper investie !" - Des parents d'élèves

Si l'école de Ganzeville fusionnait avec celle de Toussaint, les 19 élèves devraient donc effectuer deux kilomètres le matin et deux kilomètres le soir. Cette faible distance est pourtant énorme quand on se déplace à pied, résume Magali, maman d'une petite Daphné : *"Je n'ai pas le permis, les deux kilomètres à pied, je ne peux pas les faire. Et puis ma fille a un léger handicap, ici, dans cette petite structure, elle est parfaitement intégrée, elle n'arriverait pas à gérer plus de monde et plus d'élèves."*

"C'est l'Éducation nationale qui décide, ce n'est pas nous !"

À la mairie de Ganzeville, le son de cloche est différent. **Jean-Marie Crochemore, le maire, estime que cette classe pluri-niveaux n'est pas optimale** en terme d'enseignement : *"En sport, on ne fait pas une équipe avec des seniors et des minimes !"*. Avec son collègue et voisin, Régis Haingue, maire

de Toussaint, ils sont confrontés à la problématique suivante :
"L'école de Toussaint compte actuellement trois classes",
explique Régis Haingue, *"et comme il n'y a pas assez d'élèves,*
l'Éducation nationale a contacté la mairie de Toussaint ces
dernières semaines pour indiquer qu'elle allait fermer une
classe. C'est l'Éducation nationale qui décide, ce n'est pas nous
! Alors plutôt que de perdre une classe et un instituteur, on
préfère regrouper les élèves des deux communes."

"On ne fait pas une équipe avec des seniors et des minimes" -
Jean-Marie Crochemore, maire de Ganzeville

Pour le maire de Ganzeville, Jean-Marie Crochemore,
fusionner leurs deux écoles permettrait de faire trois
classes avec des niveaux d'enseignement plus adaptés à
chaque âge.

Face aux craintes des parents, les deux élus se disent
ouverts au dialogue et à l'écoute. *"Bien sûr qu'on étudiera la*
question des navettes pour acheminer les élèves, on ne
laissera personne sur le carreau, le projet est en cours de
construction, tout est à faire et il faut le construire ensemble",
rappelle Jean-Marie Crochemore.

Le maire de Ganzeville invite les parents d'élèves à venir
discuter du projet lors du prochain conseil municipal, qui
aura lieu le 13 avril.

REPORTAGE - Pourquoi fermer l'école de Ganzeville ?